

Lundi 23 Janvier 1984

**Le Militant****M. Maheshwaran, leader du PLOTE en visite à Maurice****“Les Tamouls de Sri Lanka comptent sur l'aide mauricienne”**

Les Tamouls du Sri Lanka, victimes des atrocités perpétrées par le gouvernement de M. Julius Jayawardene comptent beaucoup sur le soutien des partis politiques et du peuple mauricien pour mettre à terme une situation qui commence à devenir insupportable. Cette déclaration a été faite hier après-midi par M. Uma Maheshwaran, leader du *People's Liberation Organisation of Tamil Eelam (PLOTE)* à l'Institut Mahatma Gandhi, lors d'une réception donnée en son honneur.

M. Uma Maheshwaran, qui se trouve à Maurice depuis jeudi à la tête d'une délégation de cinq membres, a indiqué qu'il était confiant de pouvoir compter sur le support 'des partis politiques et du peuple aimable de l'île Maurice'.

Lors de son intervention il devait dire que les Tamouls du Sri Lanka sont reconnaissants à l'île Maurice pour avoir été le premier pays «à avoir eu le courage de soulever les atrocités dont nous sommes victimes aux tribunes des Nations Unies». Poursuivant il a fait état des

dangers qui menacent ses corréligionnaires. Le gouvernement Sri Lankais a augmenté sensiblement son budget pour la défense et s'est assuré de la collaboration de certains pays afin de pouvoir 'mieux brutaliser, terroriser et assassiner les Tamouls'.

Selon M Maheshwaran les étudiants cingalais reçoivent une formation militaire à l'école, tandis qu'un ministre du gouvernement dispose d'une armée privée.

Il devait faire l'historique de la présence des Tamouls au Sri Lanka. «Ces derniers s'y trouvaient déjà avant l'arrivée des Portugais en 1506 et même après, ont, à travers leurs Rois, leurs lois et leurs traditions, dirigé les parties Nord et Est du pays pendant des décennies. Ils ont aussi contribué grandement à l'indépendance et ce n'est que par la suite que le gouvernement de Colombo commença à perpétrer des actes de barbarie contre nous», a-t-il indiqué.

Outre la violence physique —des femmes violées, arrestations arbitraires des militants, temples bou-

tiques et écoles incendiées— il y eu aussi la tentative d'enlever à quelque un million de laboureurs leur droit de vote.

M. Maheshwaran a parlé en terme ému des émeutes de 1977, 1981 et juillet 1983. «Ces émeutes avaient été planifiées et exécutées par le gouvernement pour encourager l'assassinat, le viol, et le matraquage d'un peuple sans moyen de se défendre. Nos temples, nos églises, nos mosquées, nos boutiques furent saccagés tandis que bon nombre de nos amis étaient arrêtés et détenus arbitrairement», a-t-il dit.

«Comme leader du PLOTE je tiens à dire de façon solennelle, que nous ne reculerons pas. Nous nous battons jusqu'à la victoire finale», a-t-il indiqué en conclusion.

M. Arulanandham David, membre actif du PLOTE et fondateur du «Gandhiyam Society» a parlé du rôle de la société pour soutenir la lutte du PLOTE. Le mouvement, qui s'inspire des principes et des doctrines du Mahatma Gandhi, a assuré la formation des volontaires qui viennent en

aide aux réfugiés. M. David a raconté avec force détails, comment en septembre 1983, alors qu'il était détenu avec d'autres militants depuis avril, il parvint à organiser l'évasion de quelque 250 membres du PLOTE d'une prison. Il a fait état des attaques de la police et de l'armée sur les biens de la «Gandhiyam Society» — locaux, meubles, véhicules, plantations aussi bien que l'agression des laboureurs. Le Dr S. Rajasundaram, secrétaire de la «Gandhiyam Society» a été assassiné en prison, a-t-il révélé.

Au début l'assistance avait observé une minute de silence en mémoire des victimes de Tamil Eelam.

Les autres membres de la délégation qui accompagne M. Uma Maheshwaran sont MM. S. M. Sathananthan, rédacteur en chef de «India Times» (Londres) et de «London Murassu» Krishnan et Sidarthan, représentants du «PLOTE» à Londres.

Soulignons que le «PLOTE» fut créé en 1981 par un groupe des anciens militants du «TULF» (Tamil United Liberation Front).

The New Militant 23rd Jan '84.

THE TAMILS OF SRI LANKA ARE COUNTING ON HELP FROM MAURITIUS

The Tamils of Sri Lanka, victims of atrocities perpetrated by the Junius Jayawardena government are relying heavily on the support of political parties and the people of Mauritius to put a stop to a situation which is becoming unbearable. This Statement was made by Uma Maheswaran, leader of the People's Liberation Organization of Tamil Eelam (PLOTE) at the Mahatma Gandhi Institute.

M Uma Maheswaran, the head of a delegation of five members, who has been in Mauritius since Thursday said that he was confident of the support of the political parties and the friendly people of Mauritius.

He followed this by pointing out the dangers which the Nation is facing. The Sri Lankan Government has sensibly raised its defence budget and has been agreed of help from certain countries in order that she may "improve in brutalization and terrorization and assassinations of the Tamils."

According to M Maheswaran, the Sinhalese students go through military training at schools whilst a government minister is raising a private army.

"Tamils in Sri Lanka were in Sri Lanka before the arrival of the Portugese in 1506 and even after this their kings, the laws and traditions had been living in the Northern and Eastern parts of the country for decades. They had also greatly contributed to the independence of it and only as a result of this has the Colombo government began to perpetrate barbaric acts against us" he said.

Besides the physical violence - raped women, arbitrary arrests of militants, temples, shops and schools being burnt down, there is also an attempt to abolish the right to vote for over a million people.

M. Maheswaran was moved when speaking of the riots of 1977, 1981 and July 1983. These riots had been planned and executed by the government to encourage assassinations, rape and destruction of a helpless people. Our temples, churches, mosques and shops were rampaged and a great number of our friends were arrested and detained without reason".

"As head of PLOTE, I say with complete conviction that we will not give up. We will fight until our final victory."

Mr. Arulanandham David, an active member of PLOTE and founder of the Ghandiam society, spoke of the role of the society to support the cause of PLOTE. The movement which inspires the principles and doctrines of Mahatma Ghandhi assured the formation of volunteers who are coming to help the refugees. Mr. David told of the time in September 1983 when he had been detained with other militants since April, how he had managed to arrange the escape of 250 members of PLOTE. Dr. S. Rajasundaram, secretary of the Ghandiam society was assassinated in prison". At the beginning the audience observed one minute's silence in memory of the victims of Tamil Eelam.

The PLOTE was formed in 1981 by a group of old militant of Tamil United Liberation Front (TULF).

\*\* Please Note: Newspaper Printing error of 250 should read as 25.

**DIMANCHE AU MGI****Des tamouls du Sri Lanka expriment leur reconnaissance au gouvernement Jugnauth**

**D**ES représentants de la *People's Liberation Organization of Tamil Eelam (Sri Lanka)* ont eu l'occasion, lors de leur séjour à Maurice, de rencontrer des membres du gouvernement Jugnauth pour leur expliquer le problème des Tamouls

au Sri Lanka.

On laisse entendre que la venue de cette délégation à Maurice est en quelque sorte une visite de reconnaissance, vu que le Premier ministre mauricien a été l'un des rares chefs d'État à soulever la question des émeutes au Sri Lanka lors

de la dernière conférence annuelle des Nations unies.

À Maurice, les représentants de cette organisation ont eu l'occasion d'assister au "Cavadée", jeudi dernier et se sont adressés à leurs coreligionnaires, dimanche, lors d'un rassemblement au Mahatma Gandhi Institute.

ADVANCE

MERCREDI 25 JANVIER 1984

**La persécution des Tamouls au Sri Lanka****'Nous envisageons d'avoir recours à la lutte armée'**

— déclare M. Arulanaden-David

*Les Tamouls au Sri Lanka envisagent de mettre fin à la persécution dont ils sont victimes par les autorités en ayant recours à la lutte armée.*

«C'est le seul moyen qui soit à notre disposition pour mettre un terme aux actes barbares dont sont victimes nos coreligionnaires», a déclaré à la presse, hier matin, M. M. Arulananden David, un Srilankais en visite à Maurice.

M. David qui était entouré de M.M. S. M. Sathunandhan et O. Umaheswaren a laissé entendre que les Srilankais d'origine tamoule sont en mesure d'obtenir l'argent nécessaire à l'achat des armes et à la formation des hommes.

Il a fait le récit des

événements qui ont entraîné le génocide au Sri Lanka, évoqué son arrestation ainsi que celle de nombreux autres Tamouls en vue et a raconté son évvasion vers le Tamil Nadu.

Il dira que les mas-

sacres perpétrés par les militaires et la police ont été planifiés et il a tenu à remercier le premier ministre mauricien, M. Aneerood Jugnauth, d'avoir soulevé leur cas à l'assemblée générale des Nations Unies.

M. David et ses compagnons effectuent actuellement une tournée dans plusieurs pays amis, sensibles aux massacres dont ont été victimes les Tamouls au Sri Lanka et leur objectif est de sensibiliser l'opinion internationale à leur cause.

Interrogé par les journalistes, M. David a déclaré que les Tamouls constituent presque un tiers de la population. Ils font un

appel aux dirigeants des pays membres du Commonwealth pour sympathiser avec eux et à lutter pour leur libération. Ils réclament également la reconnaissance de leurs droits à l'état indépendant de Tamil Eelam.

# Un groupe de Tamouls du Sri Lanka à Maurice

Un groupe de Tamouls du Sri Lanka, aujourd'hui réfugié au Tamil Nadu, Etat de l'Inde dont la capitale est Madras, était à Maurice de jeudi à hier, pour établir des contacts avec des organisations mauriciennes. Ils ont rencontré des membres du gouvernement. On se souviendra que des troubles avaient éclaté dans le courant de 1983 au Sri Lanka, au cours desquelles des Tamouls avaient été massacrés, et un certain nombre a pu s'échapper et se rendre au Tamil Nadu.



Le Sri Lanka compte une population de 3,5 mil-

(SUITE PAGE 4) De gauche à droite : MM. Sathanantham, Maheswaren et Arulanandhan

(SUITE)

lions de Tamouls, sur un total de dix millions. Les Tamouls, au nombre d'un million, sont venus au Sri Lanka vers 1850, pour travailler dans les plantations de thé. Aujourd'hui la *People's Liberation Organisation*, parti politique des Tamouls du Sri Lanka réclame un état indépendant, et tous les Tamouls soutiennent cette demande.

Les visiteurs ont été présentés hier à la presse par M. Thancanamoothoo. Ils sont MM. S. M. Sathanantham, rédacteur-en-chef du *London Murasu* (il vit, lui, à Londres), Uma Maheswaren, un arpenteur, et Arulanandhan, architecte et urbaniste, et directeur de l'organisation sociale *Gandhyan*. M. Maheswaren du *Tamil Ellam*, avait été torturé, il a vu lui-même des Cingalais mettre le feu à un autobus rempli de femmes et d'enfants tamouls, qui venant

du nord, se rendaient à Colombo, et qui ont été carbonisés. Il a pu se sauver de la prison, en compagnie d'une quarantaine de Tamouls, pour se rendre au Tamil Nadu à bord des bateaux à moteur. M. Arulanandhan, lui, était l'assistant du Dr Rajasundaram, au sein de *Gandhyan*. Celui-ci a été détenu, jugé, puis assassiné.

M. Arulanandhan a déclaré qu'il a raconté les douloureux événements vécus dans un livre. Il a affirmé que les autorités cingalaises, après avoir fait voter une loi appelée 'Prevention of Ter-

rorism Act', peuvent arrêter n'importe qui, le détenir, le tuer et l'enterrer, sans effectuer la moindre enquête, sans même rendre le corps aux parents. «Le gouvernement du Sri Lanka a associé nos revendications au terrorisme» a-t-il dit. Ce qu'il voit drôle, c'est que les meurtres ont été commis même au pied des statues des Bouddha, principale religion de l'Etat.

Soulignons que le PM mauricien, M. Anerood Jugnauth, avait fait référence aux massacres du Sri Lanka, dans son discours à l'ONU.